

religion et spirituel

Michel Quesnel, bibliste et prêtre de l'Oratoire, propose de relire avec pédagogie les rencontres déterminantes qui émaillent la vie de Jésus. Elles sont, pour lui, le lieu du dévoilement d'un des visages de Dieu.

Le goût de la rencontre

Connaître Dieu à travers Jésus. Une initiation au christianisme de Michel Quesnel
Desclée de Brouwer, 168 p., 16,90 €

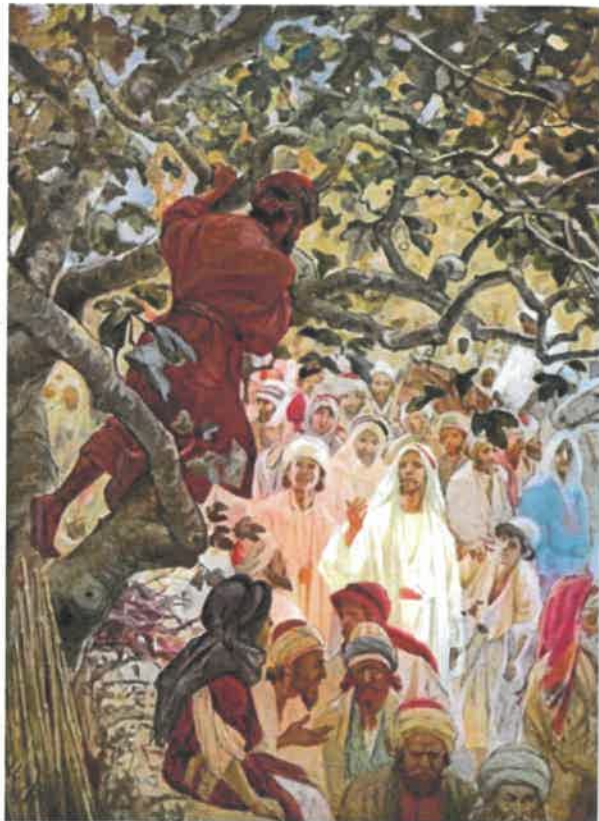
Pour beaucoup de nos contemporains, le christianisme est mal voire pas connu. Le nouveau livre de Michel Quesnel part du constat qu'il n'est pas facile de connaître Dieu. Mais cela n'est pas impossible, s'empresse d'ajouter l'ancien professeur de Bible qui propose alors tout un périple à travers les Évangiles pour rassembler les éléments les plus significatifs de ce qui pourrait être vu comme une enquête.

La méthode choisie est d'observer avec minutie 16 rencontres que Jésus a faites, présentées en huit chapitres de deux. Pour l'auteur, chacune fait découvrir un aspect de la personnalité de Jésus qui permet de comprendre « quelque chose de l'identité divine ».

Il ne s'agit pas d'une enquête qui accumule les preuves mais d'une quête qui met en harmonie les significations recueillies par la lecture.

Au milieu des paysages rendus avec simplicité et dextérité par l'auteur, on découvre dans la ville de Jéricho un Jésus qui interpelle un pécheur public, Zachée, collaborateur des Romains, la puissance militaire occupante, pour aller manger chez lui. Le signe d'un Dieu qui cherche l'homme, plus que l'inverse.

On l'aura compris, il ne s'agit pas d'une enquête qui accumule



Jésus et Zachée, Bible, par William Brassey (1846-1917). Bridgeman Images

les preuves mais d'une quête qui met en harmonie les significations recueillies par la lecture.

La parfaite maîtrise du matériau biblique permet à Michel Quesnel de proposer en amont de ses commentaires sa traduction du texte grec originel, dans un français précis et courant à la fois. Aboutit-on en fin d'ouvrage à un portrait-robot de Dieu? Ce n'était pas l'ambition, mais au moins le lecteur saura comment s'en faire une idée plus précise grâce à la méthodologie acquise au cours de sa lecture.

Par exemple, que faire du message de la croix? En observant que Jésus est au rang des esclaves, alors même que l'écri-

teau qui le condamne dit qu'il est roi. Dans ce paradoxe, se révèle une part du projet de Dieu ainsi qu'un aspect du vivre en chrétien: « En mourant, Jésus s'est fait esclave des humains; il l'a fait pour que nous soyons libérés de tout ce qui nous rend esclaves: le péché, les oppressions et biens d'autres choses encore. Jésus, en accord avec Dieu son Père, est réellement le libérateur. Aussi l'autorité exercée par ses disciples doit-elle être d'abord libératrice. »

Au fil des pages, la Samaritaine, Marthe et Marie, la femme adultère, le centurion, l'aveugle de Jéricho et tant d'autres personnages complètent le tableau.
Arnaud Alibert